



# La Newsletter Inter Consortia

Numéro 0003 de Juillet à Décembre 2022

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.  
Son contenu relève de la seule responsabilité de l'Inter consortia et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne



PORTRAIT

P.16

*« J'ai connu des femmes qui n'avaient pas l'esprit de travail et de gestion de leurs économies, mais aujourd'hui ces femmes ont connu du succès étonnant car elles sont devenues une référence et des modèles de réussite et d'espoir dans ma communauté » Ouédraogo Salifou le philanthrope de Koumbri.*

## Actu Inter consortia

Des membres des consortia sont outillés en Sécurité Personnelle en Environnement Hostile



P. 6

## Echos des consortia

3750 kits d'hygiène offerts aux Personnes déplacées interne (PDI) du Nord et du Sahel



P. 8

## Collègue à l'honneur

Abdoul Rahim TINTO se félicite des résultats en dépit du contexte



P. 17

© Cellule Inter Consortia-Programme du Développement d'Urgence

# S O M M A I R E



- Atelier d'échanges avec les consortia sur la thématique résilience (SAME, santé – nutrition et de protection sociale) »

P. 5



- Des membres des consortia sont outillés en Sécurité Personnelle en milieu hostile

P. 6



- Atelier d'échanges avec les consortia sur les thématiques gouvernance et cohésion sociale

P. 7-8



- 3750 kits d'hygiène offerts aux Personnes déplacées internes (PDI) du Nord et du Sahel

P. 9



- La caravane de la paix pour la cohabitation pacifique porte ses fruits dans la commune de Bani

P. 10



- Les cliniques d'accès mobiles, un exemple de réussite du Programme de Résilience et de cohésion sociale au Sahel

P. 11



- COULDJIATI Dorcas, la mère de YONLI Théophile maîtrise désormais les bonnes pratiques pour maintenir son enfant hors de la malnutrition

P. 12



- Autonomisation financière : le projet RECOSA appuie 24 jeunes avec une formation sur la transformation de produits pastoraux

P. 13



- Djibo : PARIC reste engagé pour la protection sociale et l'amélioration des moyens d'existence de la population

P. 14



- Témoignage d'une bénéficiaire des séances de counseling ANJE (Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant)

P. 15



- RELCOLG : le sport et le théâtre au service de la consolidation de la paix et de la cohésion sociale

P. 15



- Ouédraogo Salifou, le philanthrope de Koumbri

P.16



- « C'est avec le PROGRESS que j'ai eu beaucoup d'expériences en management... » Abdoul Rahim TINTO

P. 17

# EDITO



Assane DIALLO  
Coordonnateur Adjoint de la  
cellule inter consortia

La situation sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso continue de se détériorer. Les violences et d'autres facteurs liés à l'accès humanitaire ont entraîné le déplacement massif de la population. Les incidents sécuritaires et autres restrictions sont légions et compliquent l'accès des acteurs humanitaires à plusieurs localités. Les régions du Sahel, de l'Est, du Nord et de la Boucle du Mouhoun sont principalement les zones les plus difficiles d'accès. Les besoins continus des populations en détresse sont ainsi exacerbés.

Le renforcement de la résilience et du développement humain dans un contexte d'insécurité reste un défi crucial pour lequel le Programme de Développement d'Urgence (PDU) apporte son appui.

En dépit des difficultés d'intervention, les différents consortia de mise en œuvre du PDU restent résilients.

Ils poursuivent l'accompagnement des populations en situation de vulnérabilité dans les zones à fort défis sécuritaire.

Ainsi, dans les zones d'intervention du programme

de développement d'urgence (PDU) que sont les régions du Sahel, de l'Est, du Nord et de la Boucle du Mouhoun, les équipes continuent de développer sans relâche des initiatives de résilience à travers un travail sur les filets sociaux, la santé- nutrition, la sécurité alimentaire, la gouvernance locale et la cohésion sociale, qui contribuent à améliorer les conditions de vie d'au moins 1 800 000 personnes, soit 15 000 ménages en souffrance dans toutes les zones d'intervention du PDU.

Dans cette édition spéciale, au format semestriel, nous emmenons nos lecteurs à la découverte des mécanismes de réponses d'urgence et de la cohésion sociale apportés par les consortia sur le terrain.

La cellule de coordination inter consortia appui les cinq (5) consortia partenaires à travers une coordination concertée des actions et des renforcements de leurs capacités en vue de leur permettre d'être efficaces dans leurs actions de renforcement de la résilience et de la construction de la cohésion sociale au Burkina Faso.



## Atelier d'échanges avec les consortia sur la thématique résilience (SAME, santé – nutrition et de protection sociale)

Le mercredi 15 juin 2022, s'est tenu dans la salle de réunion de l'hôtel Royal Beach, le premier atelier d'échanges sur la thématique résilience (SAME, santé – nutrition et protection sociale), les trois premiers piliers du programme PDU. Organisé par la cellule inter consortia, cet atelier s'inscrit dans sa mission d'accompagnement des consortia à la capitalisation du programme, de partage d'expériences et de renforcement de capacités et d'apprentissage.

Il a connu la participation des représentants des 5 consortia membres du PDU.

L'atelier avait pour objectifs de :

- Mettre en place le groupe thématique résilience et des sous groupes de travail (SAME, Santé – Nutrition, protection sociale) en fonction des sujets de capitalisation identifiés ;
- Faire le point des bonnes pratiques (les acquis, les contraintes, les solutions/les stratégies d'adaptation) déjà engrangées dans le cadre du PDU ;
- Identifier les thématiques/sujets qui feront l'objet d'un travail spécifique de capitalisation ;
- Identifier à l'issue des présentations, des thématiques en matière de renforcement de capacités ;
- Réfléchir sur un canevas commun de capitalisation et élaborer un plan de capitalisation des bonnes pratiques et approches développées, dans le cadre du PDU.

L'atelier a été ponctué par des présentations, des discussions en plénières, des sessions de travail en groupe relatives à la planification des activités de capitalisation sur la résilience et la méthodologie adaptée. La mise en œuvre d'un paquet intégré d'activités avec des approches basées notamment sur l'utilisation de dispositifs endogènes (relais communautaires,

services techniques déconcentrés, etc.), la mutualisation des compétences et le développement de synergies dans le suivi et la mise en œuvre des activités ont été identifiés comme des bonnes pratiques. La contrainte majeure identifiée reste l'inaccessibilité de certaines localités d'intervention en raison de la forte dégradation du contexte sécuritaire. Face aux contraintes techniques identifiées dans la réalisation de leurs activités, les consortia ont exprimé des besoins de renforcement de leurs capacités sur des thématiques spécifiques.

Les besoins les plus évoqués sont en lien avec les stratégies d'adaptation au contexte d'insécurité. Pour la capitalisation des bonnes pratiques et approches mises en œuvre dans le cadre du PDU, les consortia à travers des travaux de groupes ont adopté quatre (4) thématiques.

Il s'est agi de :

- Sécurité alimentaire/moyens d'existence,
- Nutrition,
- Protection sociale (Cash transferts),
- Mesure et Pertinence des indicateurs utilisés.

Un plan de capitalisation des stratégies d'adaptation et de bonnes pratiques en matière de résilience sera élaboré en collaboration avec les consortia. Il sera coordonné par la Cellule Inter consortia sur la base des actions, méthodologie et outils adoptés.





## Des membres des consortia sont outillés en Sécurité Personnelle en Environnement Hostile

Du 30 août au 1er septembre 2022, la cellule inter consortia a organisé une formation en Sécurité Personnelle en Environnement Hostile. Cette formation qui vise la sensibilisation à l'environnement hostile a regroupé quinze (15) agents, dont 3 femmes, des organisations partenaires de la cellule inter consortia. Ces participants sont tous des travailleurs de terrain ou susceptibles d'effectuer des missions sur le terrain dans les zones d'intervention du PDU (Gorom Gorom, Sebba, Djibo, Dori, Sohlan, Gorgadji, Déou, Oursi, Ouahigouya, Ouindigui, Titao, Zogoré, Thiou, Tangaye, Diapaga, etc.) qui sont des zones à fort défi sécuritaire.

Le choix de ces acteurs pour cette formation trouve sa pertinence au regard de leur présence dans ces différentes zones d'intervention. Cette formation a permis aux participants d'améliorer leurs connaissances sur les multiples menaces présentes dans les environnements hostiles sur le terrain et sur les moyens de les traiter de manière efficace. De même ils ont mieux appréhendé le terrain et l'opérationnel, acquis la confiance en eux nécessaire pour intervenir dans un environnement risqué. Les participants après la formation devraient être également préparés aux situations dangereuses et savoir réagir en conséquence

pour protéger leur vie, répéter et pratiquer les procédures et réflexes de sûreté et de sécurité pour apporter des mesures d'atténuation aux menaces spécifiques. A l'issue de cette formation, une deuxième session sera organisée au courant de l'année 2023 au profit d'autres acteurs des organisations, membres des consortia qui interviennent en zone hostile.





## Atelier d'échanges avec les consortia sur les thématiques de gouvernance locale et de cohésion sociale

Le jeudi 10 novembre 2022 s'est tenu à l'hôtel des conférences Ouind Yidé, à Ouagadougou, l'atelier d'échanges et de partage d'expériences sur les thématiques de gouvernance locale et cohésion sociale, les piliers 4 et 5 du programme PDU.

Cet atelier organisé par la cellule inter consortia s'inscrit dans sa mission d'accompagnement des consortia à la capitalisation des bonnes pratiques du programme, de partage d'expériences et de renforcement de capacités. Il a connu la participation des représentants des 05 consortia membres du PDU et d'un membre de la délégation de l'Union Européenne, en la personne de Julien REMY, chargé de programme cohésion sociale.

L'objectif de cet atelier était de préparer l'atelier bilan prévu en janvier 2023, de mettre en valeur les approches développées par les consortia et tirer des enseignements de leur mise en œuvre dans le contexte actuel dans les zones d'intervention du programme.

De façon spécifique, il s'est agi de :

- Permettre aux consortia de mettre en commun les éléments (les acquis, les bonnes pratiques et approches développées, les difficultés et contraintes, les solutions/les stratégies d'adaptation, les limites des approches, etc.) collectés à l'issue des rencontres d'échanges organisées par la cellule avec chaque consortium ;
- Permettre aux consortia d'échanger sur les bonnes pratiques et les approches développées dans le cadre du programme PDU ;
- Échanger avec les consortia sur comment les actions du PDU contribuent à mettre en œuvre le triple nexus humanitaire développement et paix ;
- Identifier les thématiques/sujets qui feront l'objet d'un travail spécifique de capitalisation ;
- Préparer à l'atelier bilan prévu en janvier 2023 (problématique de réflexion à aborder, la méthodologie à adopter) ;
- Réfléchir sur un canevas commun de capitalisation et élaborer un plan de capitalisation des bonnes pratiques et approches développées dans le cadre du PDU





C'était l'occasion de mettre un accent particulier sur les résultats atteints sur les deux piliers gouvernance locale et cohésion sociales, dans le programme.

## Gouvernance locale

Le taux moyen d'atteinte des cibles est de 56% avec comme chiffres clés :

- 19 mécanismes locaux pour la bonne gouvernance mise en place et redynamisés
- 1010 personnes formées
- 81854 participants aux activités de sensibilisation et de concertation

## Cohésion sociale

Le taux moyen d'atteinte des cibles est de 68% avec comme chiffres clés :

- 63 mécanismes locaux de prévention et de gestion des conflits constitués et redynamisés
- 4 450 personnes formées
- 397 295 personnes sensibilisées
- 8 493 usagers ont bénéficié des espaces de dialogue
- 69 analyses de contexte

En termes d'effets/impacts des approches développées par les consortia, on retient entre autres.

- La Diminution des conflits au sein des communautés
- L'amélioration de la collaboration entre communautés et acteurs étatiques.
- L'engagement des communautés à aider certains services
- La résolution de certaines mauvaises pratiques de la gouvernance, telles que les fraudes



Cet atelier de partage et d'échanges a permis aux différents partenaires de mise en œuvre de se rencontrer, de pouvoir échanger ensemble sur le contexte de mise en œuvre des actions du programme. Il ressort des présentations et des débats que les partenaires rencontrent d'énormes difficultés et contraintes dans la mise en œuvre des activités sur le terrain (insécurité grandissante, inaccessibilité, blocus, pénurie carburant, vivres, etc.). Pour pallier à ces contraintes, différentes stratégies sont adoptées : réadaptation de certaines activités, délocalisation de certaines activités. Parmi les bonnes pratiques de chaque consortium, une a été identifiée et documentée en vue de préparer l'atelier bilan prévu en janvier 2023.



## 3750 kits d'hygiène offerts aux Personnes déplacées interne (PDI) du Nord et du Sahel

A travers le projet Améliorons Nos Vies (ANV) financé par l'Union européenne dans le cadre du PDU, l'ONG Progettomondo a remis des kits d'hygiène d'une valeur de 61 millions de francs CFA à la Direction Régionale de la Solidarité Nationale, de l'Action Humanitaire, de la Réconciliation Nationale, du Genre et de la Famille du Nord le mercredi 21 décembre 2022 à Ouahigouya au profit des PDI du Nord et du Sahel. Ces kits d'hygiène étaient composés entre autres de seaux, de bidons, de gobelets, de bouilloires, de pots pour enfants en plastique et des boules de savons. L'objectif de ce don était de promouvoir les bonnes pratiques et d'améliorer les conditions d'hygiène et de santé chez les ménages déplacés internes. Pour le coordonnateur Général du projet Réwendé Robert KINDO c'est dans le souci de promouvoir la résilience de ces populations face aux difficiles conditions de vie imposées suite à l'insécurité, qu'intervient ce geste « Nous mettons à la disposition des services sociaux étatiques du Nord et du Sahel 3750 kits qui seront distribués le plus rapidement possible à la population cible du Nord et du Sahel. Nous savons que les besoins sont énormes au regard du nombre important de populations déplacées, mais, nous restons engagés pour accompagner ces populations qui traversent des moments difficiles », foi du Coordonnateur Général du Projet



Quant au Directeur Provincial de la Solidarité Nationale et de l'Action Humanitaire du Yatenga, Adama Sawadogo, l'appui du projet ANV est une réponse exacte aux besoins humanitaires urgents des déplacés « La situation est difficile, mais avec l'effort du gouvernement, ils sont nombreux, ces populations déplacées dont les besoins en termes d'habitation et d'alimentation d'urgence sont satisfaits. En plus de cela, les ONG et autres partenaires régionaux et internationaux, accompagnent l'action de l'Etat. Aujourd'hui avec ces kits d'hygiène offerts aux PDI par l'ONG Progettomondo, ce sont des centaines de ménages qui verront leurs conditions d'hygiène et de santé s'améliorées. Dans notre contexte, les maladies comme le paludisme, les diarrhées, les infections microbiennes et autres maladies hydriques sont fréquentes si les questions d'hygiène élémentaire ne sont pas prises au sérieux. Mais avec de telles actions, beaucoup de soucis seront levés au bonheur de nos parents déplacés », rassure le Directeur Provincial. Du côté des bénéficiaires c'est un sentiment de joie et de soulagement qui les animent « Nous avons quitté le village de Bougé dans la province du Soum en début novembre 2020 pour Ouahigouya. Mais après l'accueil des populations hôtes, j'avoue que parfois nous sommes obligés d'utiliser le seau de toilette pour faire la vaisselle ou la cuisine. Fort heureusement, avec ce geste, cela va nous permettre d'éviter ces pratiques qui nous créent des problèmes de santé. Nous traduisons nos sincères remerciements au projet ANV » témoigne Affousiatou Porgo, jeune femme déplacée après avoir reçu son kit. Ce témoignage confirme que ce kit composé de seau, bouilloire, bidon de 20 L, gobelets et de produits de désinfection d'eau, va certainement soulager ses peines des ménages PDI en matière d'hygiène.



## La caravane de la paix pour la cohabitation pacifique porte ses fruits dans la commune de Bani.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet RECOSA, l'Association Nodde Nooto (A2N) a organisé du 21 juillet au 14 août 2022 des activités de sensibilisation sur la cohabitation pacifique au profit des communautés des communes de Bani, Gorgadji et Sampelga. Près de deux ans après le passage de la caravane de paix dans ces communes, l'équipe communication du projet RECOSA est allée constater l'impact de cette activité sur la gestion des ressources naturelles dans la commune de Bani.

Le Burkina Faso est un pays essentiellement agropastoral. La zone étant sahélienne, ses activités dépendent fortement des ressources naturelles qui se font de plus en plus rares en raison de leur dégradation continue. Cette situation qui génère une véritable compétition autour de l'accès et l'exploitation des ressources naturelles débouche parfois sur des conflits communautaires. Etant

la zone la moins arrosée au Burkina Faso, le Sahel est la région où les risques de conflits entre éleveurs et agriculteurs sont très perceptibles.

Afin de contribuer à une gestion pacifique des ressources naturelles dans la région du Sahel, le projet RECOSA, à travers son partenaire de mise en œuvre A2N, a initié, dans cette partie du Burkina Faso, des caravanes de la paix pour la promotion de la cohabitation pacifique. En 2020, cette caravane en sillonnant les communes de Bani, Gorgadji et Sampelga a pu sensibiliser les communautés sur la nécessité de la coexistence pacifique et la résolution non violente des conflits. Elle a aussi permis de valoriser et promouvoir le recours aux mécanismes traditionnels de résolution des conflits.

Près de deux ans après le passage de la caravane, des agropasteurs de la commune de Bani font une évaluation

de l'impact que cette initiative a pu avoir sur la paix dans leur localité.

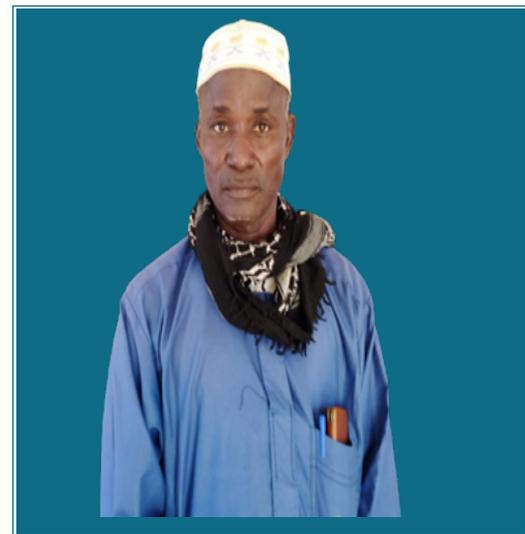
Pour H.D, agriculteur à Bani, les sensibilisations organisées par le projet RECOSA dans leur commune ont permis « d'installer une véritable cohésion ». « Avant nous n'avions pas prévu de pistes pour le passage des animaux donc ils détruisaient des champs et cela causait beaucoup de conflits. Grâce au projet nous avons délimité des espaces uniquement réservés aux éleveurs et aussi d'autres réservés aux agriculteurs. Avec ces mécanismes que le projet nous a apportés, nous connaissons de moins en moins de conflits. Et maintenant même quand un conflit survient nous arrivons à trouver une issue favorable à toutes les parties sans faire appel à la justice et c'est bénéfique pour tous car nous y gagnons tous. », a-t-il expliqué.

Selon B.D.I, les sensibilisations ont contribué à améliorer la cohabitation pacifique dans leur zone. « Nous avons des déplacés internes chez nous et avant la cohabitation était vraiment difficile mais l'intervention du projet a favorisé le changement de beaucoup de choses. Et cela fait près de deux ans maintenant que nous vivons en parfaite harmonie avec les déplacés internes. Nous leur avons même donné des terres qu'ils cultivent et nous voyons des mariages entre les autochtones et les populations déplacées ce qui est bien pour la paix.



Ces dernières années, nous voyons moins de conflits entre agriculteurs et éleveurs chose qui était récurrente dans notre localité. Tout ceci est le fruit des sensibilisations menées par le projet RECOSA. »

Il faut rappeler que la caravane de la paix de 2020 avait permis de toucher 1 316 personnes soient 635 femmes et 681 hommes dans les trois communes parcourues.





## Les Cliniques d'Accès aux Droits et à la Justice, un exemple de réussite du Programme de Résilience et de cohésion sociale au Sahel (PROGRESS) dans la Boucle du Mouhoun

Les Cliniques d'Accès aux Droits et à la Justice (CADJ) sont des structures où des juristes expérimentés offrent gratuitement et en toute confidentialité aux communautés des services d'information, des conseils d'orientation et d'assistance juridique. Elles jouent un rôle sociétal important dans le renforcement de l'accès des citoyens à leurs droits, contribuent à l'amélioration du respect, la promotion du droit et de la justice

Elles travaillent à rapprocher les justiciables des juridictions en servant de pont entre les deux. Elles sont mises en œuvre dans

deux régions du Burkina Faso (l'Est et la Boucle du Mouhoun) dans les communes de Nouna, Barani, Bomborokuy, Kassoum, Di, Lanfièra, Diapaga, Kantchari et Botou par la fondation Terre des hommes Lausanne membre du consortium PROGRESS.

La méthodologie est individuelle pour ce qui est des consultations à travers deux stratégies : la stratégie fixe à travers les cliniques juridiques et la stratégie avancée à travers les permanences juridiques ; en plus des consultations et permanences juridiques, les cliniques juridiques mènent des activités de

sensibilisations et des audiences foraines dans les zones d'intervention du projet au profit des populations.

C'est ainsi qu'une audience foraine de délivrance de cartes nationales d'identité burkinabè (CNIB) a été organisée du 23 au 25 novembre 2022 au profit des élèves des lycées et collèges de Nouna, remplissant les conditions (avoir au moins 15 ans révolus et ne disposant pas de CNIB en cours de validité).

Cette audience foraine a permis à 230 élèves de s'enrôler et d'obtenir la CNIB gratuitement en moins de 10 jours.



## COULDJIATI Dorcas, la mère de YONLI Théophile maîtrise désormais les bonnes pratiques pour maintenir son enfant hors de la malnutrition.!

A Diapaga, une commune urbaine de la province de la Tapoa, dans la région de l'Est, le Programme de Résilience et de cohésion sociale au sahel (PROGRESS) met en œuvre des activités dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des populations confrontées aux difficultés liées à la crise humanitaire et sécuritaire.

Au district sanitaire de Diapaga, le programme fait la promotion des pratiques de l'ANJE en formant les bénéficiaires, les agents de santé sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant afin de mieux sensibiliser les populations et aussi, mieux assurer l'alimentation de leur enfant. Il appuie à la détection et l'identification des cas de malnutrition à travers des sessions de renforcement des capacités des agents de santé et les agents de santé à base communautaires (ASBC) afin de les outiller sur les techniques d'identification des enfants malnutris. COULDJIATI Dorcas est l'une des bénéficiaires de ces activités. Elle raconte son histoire :

“Mon enfant faisait la fièvre, par la suite il faisait la diarrhée. Je me suis donc rendue dans un CSPS avec lui, mais l'état de santé de mon enfant ne s'améliorait pas. Nous avons été référés ici au CMA de Diapaga. A la pédiatrie, les agents de santé ont diagnostiqué un état de malnutrition et nous avons été transféré au CREN.

Il y a une semaine que je suis ici au CREN. Ce dont j'y ai bénéficié est énorme. Mon enfant a eu le lait thérapeutique, et a bénéficié de soins.

Nous avons l'habitude de recevoir des sensibilisations en lien avec la santé de nos enfants, je sais donc que c'est le manque d'hygiène et la non-diversification alimentaire qui peuvent causer des maladies à nos enfants notamment la diarrhée. A mon arrivée au CREN, j'ai eu des conseils en lien avec la santé de mon enfant. J'ai pu avoir encore plus de connaissances sur la santé de l'enfant afin qu'il ne tombe plus dans la malnutrition. Il faut dire



que ces sensibilisations reçues ont été faites dans le cadre du PROGRESS par l'ONG Action contre la Faim à la radio. Par moment aussi ils font des petites mobilisations dans les secteurs et dans les centres de santé pour sensibiliser les gens sur comment gérer les enfants.

Je maîtrise désormais les bonnes pratiques pour maintenir mon enfant hors de la malnutrition. Il faut une bonne hygiène alimentaire, un cadre de vie propre, l'hygiène vestimentaire et la diversification alimentaire, Etc.

Depuis le début de ma venue ici au CREN jusqu'à présent, je constate un grand changement sur la santé de mon enfant. Grâce à l'hygiène et au lait qu'on lui donne, sa santé s'est beaucoup améliorée. Mon enfant a bénéficié du lait 4 à 5 fois par jour.

Je traduis mes remerciements au projet.

*Que les actions prospèrent parce que grâce à leur intervention nos enfants ont retrouvé la santé. Nous avons pris connaissances de certaines pratiques pour protéger la santé de nos enfants. Je suis très contente et je souhaite que vous accentuez davantage vos interventions dans notre localité.”*





## Autonomisation financière : le projet RECOSA appuie 24 jeunes avec une formation sur la transformation de produits pastoraux

Le projet RECOSA accompagne les jeunes de ses communes bénéficiaires dans leur quête d'autonomie financière. C'est dans cette optique que Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B) a initié un appui à la transformation des produits pastoraux au profit des jeunes.

24 jeunes des communes de Bani, Sebba et Sampelga ont été recensés puis formés sur la transformation des produits pastoraux. Concernée principalement par la transformation du lait au départ, l'activité a été réorientée vers la transformation de la viande car étant l'activité qui intéresse plus les jeunes. Ces jeunes ont été formés en deux sessions à Sebba et à Dori sur l'hygiène corporelle, l'hygiène du matériel et des locaux, la contamination des viandes, le respect des mesures d'hygiène pour réduire les risques de toxi-infection alimentaire, les techniques de conservation et de cuisson de la viande.

Pour permettre aux bénéficiaires de mener à bien leur activité, le projet les a accompagnés dans la réalisation des fours. Les fours pour la grillade des viandes sont de petites infrastructures construites à l'aide de briques en ciment. Leur architecture et leur disposition permettent une économie du bois de chauffe d'au moins 30% par rapport à la grillade à l'air libre.

D.B.H. boucher à Gangaol et bénéficiaire de l'appui du projet apprécie l'initiative :

« J'ai été formé sur l'activité de boucherie. C'est une activité que j'ai moi-même choisie de mener et avoir un accompagnement dans ce sens me fait vraiment plaisir. Le projet RECOSA nous a donné du matériel de travail tels que les fours, les tables bancs, des couteaux. Ce kit va nous permettre à la fois de démarrer l'activité mais également d'améliorer nos revenus. On a aussi bénéficié de la part du projet un appui financier pour renforcer notre activité. »

Il sera également remis à chaque boucher une somme forfaitaire de 25 000 F CFA afin qu'il puisse s'acheter une chèvre de boucherie pour booster son activité. Quant aux bouchers personnes déplacées internes, ils recevront le double du montant remis à leurs collègues autochtones car n'ayant plus de capital pour démarrer l'activité.



Un four de grillade construit à l'aide de briques en ciment



D.B.H. boucher à Gangaol et bénéficiaire



## Djibo : PARIC reste engagé pour la protection sociale et l'amélioration des moyens d'existence de la population

A travers les volets protection sociale et le renforcement des moyens d'existence, le consortium PARIC dans la province du SOUM entend porter soutien à 1078 ménages vulnérables pour l'accès aux biens et aux services alimentaires et non-alimentaires de base grâce aux transferts des filets sociaux. L'intervention a aussi pour objectif de permettre aux ménages vulnérables et aux jeunes de préserver leurs actifs productifs et d'épargner par la mise en place des activités génératrices de revenus (AGRs) et des Associations Villageoises d'Epargne et de Crédits (AVEC). Au cours de la période de Juillet à Décembre 2022, l'activité principale du volet « la protection sociale à travers les transferts des filets sociaux » a été l'assistance alimentaire et non alimentaire à 1078 ménages vulnérables à travers des transferts monétaires par ménage en différentes tranches à Djibo

Durant cette période, les tranches 2 et 3 ont été réalisées :

- La deuxième tranche dite « de consommation » mise en œuvre, avait pour objectif de permettre aux ménages de couvrir leurs besoins les plus essentiels sans avoir à recourir à des stratégies d'adaptation érosives, malgré l'inflation inhérente à la période de soudure. Cette phase est venue en consolidation de la première phase dite « d'investissement » qui avait déjà été implémentée et avait pour objectif de permettre aux ménages bénéficiaires de se constituer des stocks en prévision de la période de soudure pastorale ou agricole.
- La troisième phase dite « de protection des stocks » avait pour objectif de permettre aux ménages de ne pas brader leurs récoltes ou leurs animaux au moment où les prix sont les plus bas. L'esprit de l'activité est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des ménages par un transfert de cash non conditionnel. Pour la transaction avec les ménages, le PARIC a eu recours au télépaiement, ce qui a permis de réduire les risques d'insécurité pour les agents du programme ainsi que les bénéficiaires. Sur le volet « la préservation, le renforcement et la diversification des moyens d'existence », les 1078 ménages ont également bénéficié d'un appui pour la mise en place d'AGRs. Dans ce volet, ils ont été appuyés pour l'identification des potentielles activités qu'ils pouvaient mener et des besoins en matériels en ce qui les concerne. Ils ont aussi été renforcés sur la gestion technique et financière de leurs AGRs « La santé-nutrition »

Le volet santé nutrition du PARIC est composé de trois (03) activités principales dont : L'appui à la PCIMA (Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition) dans les centres de santé qui consiste à renforcer les capacités des agents de santé sur le protocole national PCIMA, apporter un appui en équipement, appuyer le fonctionnement, réhabiliter les hangars et organiser des supervisions dans les centres de santé.

La prévention de la malnutrition dans les communautés en assurant le dépistage de la malnutrition dans les communautés, avec l'approche PB (Périmètre Brachial) famille, soutenant l'ANJE (Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant) à travers les GASPA (Groupe d'Animation et de soutien des pratique ANJE) et l'approche counseling ANJE, assurant les suivis des relais communautaires et le dépistage de la malnutrition dans les communautés, en appuyant les campagnes nationales de dépistage et en réhabilitant les espaces d'allaitement dans les sites PDI (Population Déplacées Internes).

Le renforcement des capacités des organes de gestions des centres qui vise à mettre en place l'approche CMAM Surge (Prise en charge de la malnutrition aiguë en situation d'urgence) dans les centres de santé, appuyer les COGES (Comité de Gestion des formation sanitaire) à travers des renforcements de capacités, mener des suivis et des encadrements.

On peut noter au cours de la période juillet à Décembre 2022, et dans le cadre de l'appui à la prévention de la malnutrition dans la communauté :

- 624 mères ont été formées dont 560 dotées en MUAC (bracelet de mesure du périmètre brachial) pour le dépistage des enfants de 6 à 59 mois ;
- 48 facilitatrices ANJE de la commune de Djibo ont été formées à la session 3 de l'approche counseling ANJE ;
- 20 facilitatrices ANJE ont été identifiées au sein des 7 sites PDI de la commune de Djibo. Sur cette composante le dépistage par les mères formées et dotées a permis de dépister 6 034 enfants en bon état nutritionnel, 443 enfants en MAM (Malnutrition aigu modéré) et 224 en MAS (Malnutrition aigu sévère). L'approche counseling ANJE a permis de soutenir et partager les bonnes pratiques ANJE avec 11 630 femmes de la commune de Djibo.

En ce qui concerne le renforcement de capacités des organes de gestion des formations sanitaires de la zone d'intervention, le PARIC à travers son volet nutrition a formé 36 membres COGES dont 3 membres pour chacune des 12 formations sanitaires sur les rôles et responsabilités des COGES pour le bon fonctionnement des formations sanitaires. Par ailleurs, un atelier de formalisation des engagements CMAM Surge de 8 formations sanitaires a été organisé par le programme ainsi qu'une rencontre bilan programmation avec les partenaires locaux du volet.

### le PARIC a appuyé l'élaboration de plans communautaires de cohésion sociale

Le programme a pour mandat de dérouler des activités de renforcement de la gouvernance et de la cohésion sociale. Pour se faire, sont menées des activités de gouvernance telles que :

- L'amélioration des relations entre les citoyens et les autorités locales à travers la diffusion des informations sur les droits et devoirs des citoyens ;
- L'appui à l'amélioration de la redevabilité des autorités locales en soutenant la tenue de cadres de concertation et de dialogue ;
- Le renforcement de capacités des autorités locales et des agents des services déconcentrés sur la bonne gouvernance et les droits humains. Parallèlement, sont déroulées des activités communautaires tels que la prévention et la gestion des conflits pour le renforcement du vivre ensemble et de la cohabitation pacifique. En ce sens, le PARIC a appuyé à l'élaboration de plans communautaires de cohésion sociale ainsi que la mise en œuvre des activités inscrites dans ledit plan. Par ailleurs, des séances de sensibilisations sont organisées chaque semaine

à travers les ambassadeurs de la paix au profit des communautés.

Pour la période de Juillet à Décembre 2022, dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités à Djibo, le PARIC a identifié à travers des assemblées villageoises 360 membres de clubs comprenant 120 hommes, 120 femmes, 60 jeunes filles et 60 jeunes garçons dans les 4 secteurs à savoir les secteurs 1, 2, 3 et 4 qui sont dénommés des « ambassadeurs de la paix ». Les équipes ont procédé au renforcement de connaissances de ces membres sur les droits et devoirs des citoyens vis-à-vis des autorités, les principes de la bonne gouvernance et la culture de la paix. L'objectif de ce renforcement des membres des clubs était de les outiller sur ces notions afin qu'ils puissent s'ériger comme des relais communautaires d'information à la population à travers des séances de sensibilisations et d'écoutes appuyées par les Point Focaux Communautaires (PFC).





## Témoignage d'une bénéficiaire des séances de counseling ANJE (Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant)

« Je me nomme Konfé Aicha, j'ai 33 ans et mère de 3 enfants. Je suis résidente au secteur 1 de Djibo. Après la naissance de mon dernier enfant, j'ai constaté que mon lait était insuffisant pour l'allaitement de mon enfant. Dans notre secteur, une dame du nom de Tamboura Mariam (qui est Facilitatrice ANJE formée par le PARIC) s'est entretenue avec nous sur l'allaitement maternel. J'ai trouvé que son approche d'échange était différente car elle s'est présentée à nous bien que nous la connaissions et nous a partagé son expérience sur l'allaitement maternel, ce qui nous a mis en confiance. J'ai décidé de partager ma préoccupation



sur l'insuffisance de lait que j'avais. Elle a pris tout son temps et à l'aide d'images et d'objets différents, elle nous a expliqué que la montée de lait dépend de la demande de lait à travers les tétés réguliers (à chaque fois que l'enfant manifeste le besoin). Nous avons compris à ce moment que la production de lait ne dépend ni de la forme du sein, ni des idées reçues (Socio-culturelles), nous avons aussi compris que l'allaitement régulier et exclusif de nos enfants constitue un contraceptif naturel pour éviter les accouchements rapprochés. C'est aussi grâce à elle que nous avons su que le lait maternel constitue un aliment complet pour l'enfant et nous n'avons pas besoin de donner de l'eau à notre enfant dont l'âge est compris entre 0 et 6 mois uniquement le lait maternel.

## RELCOLG : le sport et le théâtre au service de la consolidation de la paix et de la cohésion sociale

Le samedi 1er octobre 2022, le projet RELCOLG a organisé un événement culturel marqué par des jeux sportifs et des théâtres fora. Ces événements culturels viennent couronner la journée d'information et de redevabilité du projet tenu le 29 septembre 2022 sous le parrainage de monsieur le Gouverneur de la région du Sahel.



Ces activités sportives et culturelles sont des initiatives de cohésion sociale qui visent à soutenir la prévention des conflits au sein des communautés, particulièrement entre les PDI et les populations hôtes. Elles ont pour objectif général, de créer un espace d'échange, un cadre récréatif de fraternité entre différentes couches sociales dans un esprit de cohésion sociale.

Le public sorti nombreux a assisté à un match de football très intéressant, avec deux équipes très talentueuses qui ont livré un match de grand jour dans un esprit de fair-play. Jusqu'au coup de sifflet final, les protagonistes n'ont pu se départager et le score restait nul.

Au terme de la fatigante séance de tirs au but, l'équipe de Piracoucou a remporté la victoire par un tir réussi contre zéro pour l'équipe Benfica.

Quant à la troupe théâtrale, PEERAL, elle a abordé le thème de la cohabitation pacifique entre les populations hôtes et les PDI à Dori. Les messages de sensibilisation qui découlent ainsi de la pièce théâtrale sont :

- La priorisation du dialogue entre les parties quelques soit la situation ;
- La culture de la tolérance entre les différents groupes ;
- La promotion de la solidarité et

l'entente entre les couches sociales ;

- La culture de la paix et le vivre ensemble entre les communautés.

C'est avec talent et des plumes d'humour que la troupe a animé le théâtre au grand bonheur des spectateurs qui ont sorti leur mouchoir pour essuyer leurs larmes de joie.

Ce tournoi de football (MARACANA) dénommé tournoi de la paix et le théâtre forum a connu la participation des différentes couches sociales et doit également sa réussite à l'appui technique de la Direction provinciale en charge des sports du Séno et avec le concours de l'ensemble du staff du projet.

### Ouédraogo Salifou : le philanthrope de Koumbri

Salifou Ouédraogo est natif de la commune de Koumbri. Il est animateur du projet « Améliorons Nos Vies 'ANV'. Son abnégation au travail, son humanisme, sa disponibilité et surtout son empathie envers les bénéficiaires du projet lui ont valu d'être qualifié de philanthrope par ses plus proches collaborateurs.

S'engager corps et âme pour le bien être de sa communauté tel est sa vocation. Et pour la réussir Salifou débute sa carrière professionnelle au Groupement Naam (FNGN) en 1996. Au fil des années il réussit à gagner la confiance des bénéficiaires et de ses responsables hiérarchiques qui lui confieront des responsabilités plus importantes.

« Dans ma communauté, la pauvreté des ménages est due à des aléas climatiques, des terres dégradées et l'ignorance sur certains aspects et pratiques agricoles et sanitaires pour améliorer leurs conditions de vie. En tant qu'animateur ayant bénéficié de connaissances sur le développement et l'humanitaire, être aux services de ces ménages et pouvoir les aider à travers mes acquis et par le biais des organisations paysannes et des associations me rend heureux et me propulse encore plus haut. J'aime voir les communautés rurales se développer.

Je suis membre du Groupement Naam (FNGN) depuis 1996. De 2012 à 2013, j'ai été exploitant exemplaire dans le cadre d'un projet de recherche avec l'Institut International d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2IE) mis en œuvre à KOUMBRI/.

Après cela, j'ai embrassé l'entrepreneuriat en tant qu'exploitant agricole professionnelle en maraichage.

De 2017 à 2018, toujours exploitant professionnelle, je fus volontaire à l'Union Naam de Koumbri.

Toutes ces responsabilités m'ont permis d'occuper jusqu'à ce jour le poste d'animateur à la FNGN dans le cadre de la mise en œuvre du projet ANV dans la commune de Koumbri. Toujours dans les missions de développement de la FNGN ».

Agé de 48 ans, marié et père de 05 enfants, ce chef de famille est très soucieux du bien-être tant de sa famille que de sa communauté. A travers ses animations il compte promouvoir un changement de comportement en faveur de l'autonomisation des femmes et des jeunes filles.

« A travers mes animations dans les communes

de Koumbri et Barga, j'ai réussi à installer 27 groupes de 25 personnes qui font des cotisations pour s'auto financer à travers le Projet d'Appui à l'Entrepreneuriat Agricole des Jeunes et des Femmes dans la province du Yatenga (PAEJF) PAEJF. Ils (les groupes) sont devenus autonomes avec une caisse sociale variant de 1 million à 1 million 200 mille francs CFA. Avec leurs moyens de base, aujourd'hui et exerçant toujours leur petit commerce et les activités de production, cela contribue à aider les membres des groupes à payer la scolarité de leurs enfants et/ petits-enfants.



Salifou OUEDRAOGO

Les greniers de sécurité alimentaire promus par le projet ANV ont permis aux ménages de pouvoir conserver leurs céréales en bon état. A travers les animations sur la Conservation des eaux et des sols (CES) et les traitements de ravines, beaucoup de ménages ont fait une bonne récolte au cours de la campagne agricole 2022. De plus, à travers les sensibilisations sur le terrain beaucoup de mères savent prévenir la malnutrition dans les ménages. »

Sa générosité légendaire comme le dirait d'aucun, l'a emmené à mettre en place des initiatives personnelles au plus grand bonheur de sa communauté.

« De mes initiatives personnelles, j'ai organisé 26 jeunes pour une formation sur l'élevage notamment l'emboche ovine. Grâce à cette formation aujourd'hui ces jeunes ont pu entamer des activités d'élevage sur l'emboche à Boulzoma. Toujours dans le cadre de mes initiatives, ayant constaté la disparition de l'espèce de Baobab dans mon village natal à Boulzoma, j'ai organisé la communauté à planter des baobabs. Actuellement les femmes utilisent les feuilles de ces arbres pour la cuisine. J'ai également construit un retenue d'eau d'un coût de 210 000 FCFA pour mon village. Aujourd'hui, à travers mes actions d'animations sur le terrain, beaucoup de communauté ayant été touchées se réjouissent, car elles arrivent à subvenir à leurs besoins.

Comme anecdote, j'ai connu des femmes qui n'avaient pas l'esprit de travail et la gestion de leurs économies, mais aujourd'hui ces femmes ont connu du succès étonnant car elles sont devenues une référence et des modèles de réussite et d'espoir dans ma communauté, à travers leur petit commerce d'attiéké et de poisson frais.

Mes sensibilisations sur la cohésion sociale plus spécifiquement sur la vie de « bons ménages » ont permis à des familles qui ne pouvaient pas se réunir, de tenir des réunions familiales et de parvenir à faire des cotisations pour leur besoin en agriculture familiale en début de saison hivernale. ». Le rêve de Salifou est un monde où toutes et tous vivent en harmonie et dans de très bonnes conditions de vie.

# LE COLLEGE A L'HONNEUR !

« C'EST AVEC LE PROGRESS QUE J'AI EU BEAUCOUP D'EXPÉRIENCES EN MANAGEMENT.. » CONFIE ABDOUL RAHIM TINTO

Abdoul Rahim TINTO, économiste en agriculture et en environnement, spécialiste en gestion de projet et par ailleurs Responsable programme transversal chez Action contre la Faim pour le compte du Programme de résilience et de cohésion sociale au sahel (PROGRESS) depuis trois (03) ans.

Le PROGRESS est un programme transfrontalier, mis en œuvre à cheval entre le Burkina Faso, le Niger et le Mali. Il a été conçu sur l'approche Nexus humanitaire, développement et paix. L'objectif du programme est d'améliorer les conditions de vie des populations des régions frontalières confrontées à d'énormes difficultés liées à l'insécurité alimentaire et au climat d'insécurité.

Au Burkina Faso, il est mis en œuvre dans la boucle du Mouhoun et dans la région de l'Est pour une durée de 48 mois.

PROGRESS est venu consolider les acquis d'un précédent programme (RESIANE) et prendre également en compte les nouveaux besoins des communautés.

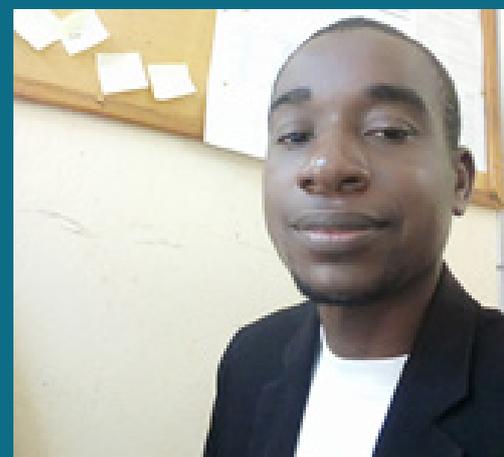
Et pour Abdoul Rahim « Le PROGRESS a été un grand honneur dans ma carrière parce que c'est un programme multisectoriel qui mobilise beaucoup d'experts de divers domaines. Donc en termes d'apprentissage et de découverte ça été vraiment positif. Et personnellement, c'est avec le PROGRESS que j'ai eu beaucoup d'expériences en management. Il fallait que je pilote un tel programme et ça m'a beaucoup apporté. »

Des résultats qui ne seraient pas atteints sans une forte motivation : « Mes sources de motivation, c'est déjà les appuis apportés aux populations. De façon concrète lorsqu'on regarde au niveau de l'assistance monétaire qui a permis de stabiliser beaucoup de ménages très pauvres. Il y a aussi l'aspect de la cohésion sociale parce que moins les populations font face aux précarités, plus la société se porte mieux. Je peux aussi ajouter les appuis au niveau agricole où nous avons pu accroître significativement les rendements céréaliers des communautés. Il y a enfin l'environnement de travail qui malgré quelques difficultés, m'ont permis de rester et de faire jusqu'à 3 ans sur ce programme. » affirme le responsable programme.

Des difficultés, il en a eu. En effet, la situation sécuritaire des régions d'intervention du PROGRESS s'est dégradée mettant ainsi à mal la bonne continuité des activités. « Quand je prends la zone de PROGRESS à l'Est on a environ 80% des villages qui se sont déplacés dans les centres urbains. Il fallait également bien tenir compte des aspects sécuritaires pour avancer. Donc les activités n'avançaient pas comme ça

avancerait dans un contexte normal. Il fallait être patient et nous avons travaillé à y parvenir. Je pense que les appuis des collaborateurs directs et la hiérarchie a beaucoup apporté pour relever l'ensemble des défis rencontrés » déclare-t-il.

Une fierté qu'Abdoul Rahim peut éprouver. « Ma fierté c'est d'avoir pu arriver à des résultats au niveau de ce programme parce que ce n'était pas du tout évident. On se demandait même si on pouvait continuer. Aujourd'hui quand je regarde tout ce qui a été fait et dans ce contexte c'est vraiment un motif de satisfaction. J'ai eu aussi à travailler avec beaucoup de collaborateurs, ce n'est pas facile et y arriver c'est aussi un motif de satisfaction. »



BDOUL RAHIM  
TINTO

# CARTE DES ZONES D'INTERVENTION PAR CONSORTIUM



## La Newsletter de l'Inter Consortia



Cellule de coordination Inter Consortia  
Programme de développement d'Urgence

Financé par  
l'Union européenne